

Recommandation du Yerouchalmi

**Versez votre ISF aux juifs en difficulté PLUTOT QU'AU FISC !**

*Le CASIP aide 20000 personnes et accueille gens âgés ou handicapés dans ses centres*

*Versez l'essentiel de votre ISF pour cette action sociale juive efficace de  
votre Fondation CASIP-COJASOR AVANT le 15 JUIN*



**75% de votre chèque sera AUTOMATIQUEMENT DEDUIT de votre paiement de l'ISF!**  
8, rue de Pali Kao – 75020 PARIS. [www.casip-cojasor.fr](http://www.casip-cojasor.fr) ou 01 44 62 13 1

**13/5/09-YEROUCHALMI®N°91-19 Iyar 5769**



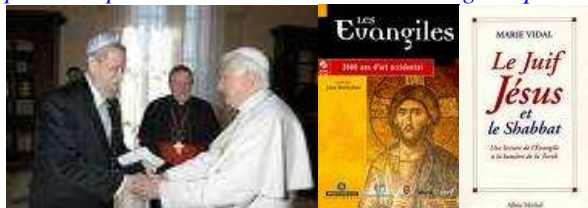
**Merci à nos 9716 membres pour Israël et la Tradition**

## **AU SOMMAIRE DU YEROUCHALMI N°91**

- 1. Dimensions juives des Evangiles**
- 2. Le Birobidjan, Etat juif de Staline !**  
*Menora à la Gare, quotidien yiddish, avenue Chalom Aleikhem...*
- 3. La France antisémite? Interview de Michel Gurfinkiel**
- 4. Israël/Palestine : 6 vérités à rétablir**
- 5. Etude sur la Techouva, Rav Dufour**

## 1. Dimensions juives des Evangiles

Yerouchalmi a écrit ce texte en reprenant, dans une lecture juive, le fil d'une conférence de Michel Remaud (2/09) au Collège des Bernardins. Le père Michel Remaud, enseignant à Jérusalem à l'Institut Catholique d'Etudes sur le Judaïsme (Ratisbone), a écrit de nombreux ouvrages sur ce sujet. Il déclare "c'est un paradoxe, que nous ayons besoin pour comprendre nos sources de l'aide de gens qui ne partagent pas notre foi".



### Sources juives de Evangiles

Les Evangiles se basent fondamentalement sur la Bible juive avec des centaines de citations directes, encore plus d'allusions et, comme l'a mis en évidence dans les années 50, l'immense travail du très érudit Père Bonsirven, d'innombrables références au Targoum, au Midrach ou à des traditions reprises 5 siècles plus tard dans le Talmud. (Toutefois, remarque fondamentale, les Evangiles interprètent la Bible juive qui en est le socle à leur manière, notamment quand ils assument en représenter l'accomplissement). **Quelques Exemples :**

- La question de l'ange aux femmes après la réapparition de Jésus dans (Luc) reprend mot pour mot la réponse de Moïse à Pharaon qui ne trouve pas le D. juif dans ses divinités : «Cherche-t-on parmi les morts la trace des vivants?».
- Jésus avec la Samaritaine (Jean) prétend tirer l'eau du puits sans moyen de puisage, reprenant mot pour mot l'évocation de Jacob, devant qui les eaux étaient montées miraculeusement devant Rachel (Targoum : *quand Jacob eut soulevé la pierre du puits, il se mit à déborder tout seul pendant 20 ans*). Et la Samaritaine de répondre : "Serait-tu plus grand, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui y a bu avec ses fils et ses bêtes?».
- Quand l'Evangile de Jean cite Jésus : «Abraham, votre père, a tressailli de joie à la pensée de voir mon jour», il fait référence à la joie d'Abraham à l'annonce de la naissance d'Isaac ; Jésus s'identifie indirectement à Isaac, «fils unique».
- Bien plus, ils fourmillent d'expressions de la Bible juive : «à chaque heure suffit sa peine», «le serviteur n'est pas plus grand que le maître», «de la mesure dont use un homme, on use aussi pour lui», «retire la poutre que tu as dans l'œil», voire des formules que les chrétiens croient à tort typiquement chrétiennes : «le chabbat vous a été donné, ce n'est pas vous qui avez été donnés au chabbat. »

**Les textes juifs éclairent les Evangiles** Pour Roger Le Déaut, grand spécialiste de littérature juive ancienne, les chrétiens ont reçu des Juifs "une Bible et son interprétation, la manière dont il la lit", et il n'est pas possible de comprendre les Evangiles sans passer par cette tradition de lecture du peuple d'Israël, de ses auteurs. Les Evangiles ne se suffisent pas à eux-mêmes. Même s'ils peuvent parler à des étrangers à leur propre culture, ils restent indissociables de leurs origines juives ; on en perd beaucoup si on néglige cet enracinement.

**Inclure une lecture juive des textes juifs** Le chrétien ne peut se consacrer à la tradition juive en étant guidé par la seule motivation d'y trouver un éclairage pour sa lecture propre.

- D'une part parce qu'il est impossible a priori de savoir où trouver le commentaire qui éclairera tel verset, on ne peut compter que sur des rencontres fortuites.

- Parce que s'aventurer dans les textes juifs? guidé par une préoccupation chrétienne, c'est risquer de projeter indûment sur les textes juifs une interprétation chrétienne.

L'étude des sources juives ne peut être commandée que par le désir d'entrer sans a priori dans la tradition du peuple qui en est porteur. Cette étude présentera d'autant plus d'intérêt pour la compréhension des sources chrétiennes!

**L'Eglise est ainsi liée au Judaïsme** Il y a toujours eu dans l'Eglise une tendance à se passer de cette origine juive. Dans ses 1ers siècles, Marcion voulut prêcher un christianisme libéré des aspects juifs, rejetant la Bible juive et, du coup, la grande partie des Evangiles (!), trop dépendante...

Aujourd'hui, on réalise que la Bible juive seule ne suffit pas ; il faut passer par la littérature juive de l'époque pour lire la Bible comme les auteurs des Evangiles. Paradoxe : pour remonter à ses origines, le chrétien doit changer de culture. Ses textes saints baignent dans la culture d'une autre religion : Synagogue, Chabbat, Fêtes juives, Circoncision. Beaucoup de débats qui y sont soulevés ne peuvent bien se comprendre qu'avec une connaissance de leur contexte juif.

**Nouvelles Relations entre Eglise et Judaïsme** Pour comprendre pleinement, le chrétien est dépendant de quelqu'un qui ne partage pas sa foi, c'est-à-dire le juif gardien des clés de lecture de ses livres (Targoum, Midrach...). Cette nécessaire approche des origines chrétiennes renvoie les chrétiens au peuple juif vivant aujourd'hui, dépositaire d'une tradition sans laquelle il ne peut pas pleinement comprendre les sources de sa foi. On peut citer ici Jean-Paul II : «Les Écritures sont inséparables du peuple et de son histoire».

L'Eglise ne peut se comprendre hors de sa relation à Israël, car elle s'inscrit dans sa continuité : «Scrutant le mystère de l'Eglise, nous nous souvenons du lien qui unit spirituellement le peuple du Nouveau Testament avec la lignée d'Abraham» (dernier Concile il y a une quarantaine d'années). La relation au peuple juif est une composante essentielle de l'identité chrétienne. La persistance d'Israël est plus une question intérieure de l'Eglise qu'un problème politique. Il reste un gros travail pour que cette vérité pénètre dans les attitudes des chrétiens.

Citons pour conclure le Père Remaud : "c'est un paradoxe, que nous ayons besoin pour comprendre nos sources de l'aide de gens ne partageant pas notre foi. Nous avons besoin d'eux comme interprètes, mais surtout parce que l'Evangile s'inscrit dans un unique projet de D., inauguré en Abraham, et dont l'élection d'Israël demeure signe permanent".

## 2. Le Birobidjan, Etat juif de Staline !

*Menora à la Gare, quotidien yiddish, avenue Chalom Aleikhem...*

*par Félix Perez Yerouchalmi et Jean-Marie Chauvier, journaliste à Bruxelles.*

*R. Weinberg : Le Birobidjan, Ed. Autrement ; P. Braun : Le Birobidjan, Ed Laffont.*



**Cérémonie pour le 70e anniversaire du Birobidjan juif**

Savez-vous qu'il existe toujours en Russie une "Région Autonome Juive" ?

C'est avec le statut de terre d'accueil pour les Juifs que Staline la crée au début des années 30 (15 ans avant Israël). Au Birobidjan, à 8000 kilomètres de Moscou, dans les marécages de l'Orient sibérien, près de la frontière avec la Chine. Dix ans plus tard, on y compte 37000 Juifs et sa langue officielle est le yiddish !

### Bienvenue chez les ... juifs du bout du monde

"L'Etat autonome juif du Birobidjan" (son nom officiel actuel) est loin : après un long voyage jusqu'à Moscou, correspondance interminable, puis, nouveau vol de 9 heures (!) en ligne intérieure russe vers la frontière chinoise. Nouvelle correspondance à rallonge, puis, le si mythique transsibérien dans lequel, après 300 km de Taïga, on ne sait plus très bien où on est ni l'heure qu'il est. Bienvenue chez les juifs du bout du monde...

Le "Birobidjan Stern" est le quotidien local russe et Yiddish, le monument devant la gare est une immense Menora, la grande artère est l'avenue Chalom Aleikhem et les rues y sont nommés en yiddish, la Vodka y est explicitement "kacher"...

### La Crimée ou le Birobidjan ?

L'idée de création d'un territoire juif en URSS remonte à la Révolution d'Octobre. Puis, avant que Staline n'impose centralisme et russification, le contexte des années 30 devient favorable à un certain fédéralisme et au développement des cultures nationales (ce qui contribue à ce que l'URSS ait malgré tout conservé sa diversité linguistique).

Le Birobidjan avait été créé après des tentatives d'établir un territoire juif notamment en Crimée où des communes agricoles juives s'étaient formées (jusqu'au génocide nazi) qui s'étaient heurtées à de fortes oppositions locales. (Au point que ce projet de "Région Juive de Crimée" encouragé après-guerre par les Juifs US, fut un des prétextes de la répression antisémite déclenchée par Staline de 1948 jusqu'à sa mort en 1953).

### Les Motivations de Staline

Ne visant nullement la Palestine historique, le "Birobidjan des juifs", version soviétisée du sionisme consistait à former des territoires ethniques : comme la "Volga des allemands", "la Crimée des Tartares" ou la "Géorgie des Abkhazes". Différence majeure cependant : ces derniers exemples autonomisaient des natifs de leur terre sur leur terre alors que le Birobidjan n'avait aucun rapport avec les juifs.

Staline entendait-il, après l'émancipation des Juifs par la Révolution, créer une république juive pour satisfaire les aspirations nationalistes ? Visait-il à détourner de la Palestine l'attention de sa communauté juive. Voulait-il éloigner les juifs des centres de pouvoir ? Ou en profitait-il pour peupler une région stratégique, aux frontières de la Chine ?

### Beaux débuts, mais sans suites...

Malgré des débuts difficiles, dans une région désertique de la Sibérie orientale, la région connut un certain développement économique ainsi qu'un essor culturel considérable à travers le yiddish. Les autorités s'efforcèrent d'y stimuler l'immigration juive en y proposant des plans de développement industriels avec gratuité du voyage. La langue yiddish redevint obligatoire dans les écoles avec une maison d'édition et un journal yiddish, le Birobidjan Stern.

Le Birobidjan juif fut étouffé dans l'œuf après la création d'Israël. Redoutant que la communauté juive ne se montre déloyale, Staline lança sa campagne visant à supprimer toute vie culturelle juive, qui culmina par la conspiration contre les médecins Juifs.

En 1958, Khrouchtchev déclara que "la tentative d'établir une république juive avait échoué les Juifs étant 'indisciplinés' et rétifs au travail coopératif".

Gorbatchev et sa 'Perestroïka' incitèrent fonctionnaires et militants juifs à ressusciter la spécificité juive de la région qui comptait encore 10000 juifs.

### Le Birobidjan juif : bilan

Après l'implosion de l'URSS en 1991, ses habitants juifs émigrèrent, à l'exception de 7000 de ses 40000 juifs. La "Région Autonome Juive" du Birobidjan était l'un des 89 membres de la "Fédération de Russie", formée après la dislocation de l'URSS et avant le regroupement de "Régions" au nom de la «rationalité» économique (regroupement administratif qui fait penser aux propositions Balladur). Il existe encore une synagogue, des écriteaux en yiddish, une école juive et des associations juives.

Hormis un sursaut dans l'après-guerre, la région perdit ses juifs censés faire sa spécificité, au profit d'Israël, second (!) Etat juif du siècle... La comparaison avec Israël serait excessive : le Birobidjan n'est restée qu'une «autonomie» et sa population juive, limitée. Le yiddish ne constituait pas une base suffisante pour que l'on puisse fonder une identité juive, et le refus de l'hébreu niait la double nature d'Israël, peuple *et* religion.

=====

### 3. La France antisémite? Interview de Michel Gurfinkiel

L'interview nous réunit à nouveau à notre excellent confrère, "Canadian Jewish News".

avec notre ami, Michel Gurfinkiel, célèbre politologue, Directeur à Valeurs Actuelles et auteur de plusieurs best-sellers dont le superbe "Roman d'Israël" (Éd. du Rocher).



Depuis les intifadas de 2000/2003 et les

guerres du Liban et de Gaza un antisémitisme ressurgit d'évidence en France avec une prolifération inquiétante d'actes antisémites qui ont créé un profond malaise dans sa Communauté juive. Alors même que l'élection d'un Président, dont la position au Moyen Orient semblait plus équilibrée et qui lutte contre le racisme et l'antisémitisme, avait pu rassurer les juifs de France ! Pour Gurfinkiel, également Président du plus important mouvement de jeunesse juif, "le Bné Akiva de France" et de l'AJECLAP (pour l'Intégration des Etudiants Juifs de France) : "la France va de plus en plus mal" *Adaptation Yerouchalmi*

**Q : Les actes antisémites qui se sont multipliés sont-ils un phénomène récurrent?**

**Michel Gurfinkiel :** Pire, c'est un phénomène qui empire. Malheureusement, il y a un lien direct entre ce regain et la transformation démographique avec une montée en force d'une communauté néo-française (dans l'esprit de nombre de ses membres), islamique en majorité, dont l'idéologie profonde peut aller parfois à l'encontre des valeurs traditionnelles de la France, de l'Europe ou de l'Occident.

Son poids met cette communauté en mesure de dicter bien des choses à la société et aux autorités publiques. *C'est ainsi que, malheureusement, la France va mal, et de plus en plus mal. Je le dis en tremblant.*

**Q : Les perspectives d'avenir des Juifs sont plutôt sombres?**

**M. Gurfinkiel :** L'historien, l'observateur, le journaliste que je suis, vous dirait que la France est un pays magnifique qui n'est pas antisémite. Une fois mis de côté un tel antisémitisme, importé des contrées islamistes, je pense que le cœur de la vraie nation française n'est pas antisémite et moins que bien d'autres pays d'Europe ou d'ailleurs. Il y a plus d'antisémitisme en Espagne, plus de racisme en Angleterre...

L'enchaînement des événements en France est suffisant pour avoir recréé le malaise de la Communauté juive, qui s'était pourtant dissipé avec l'élection de Sarkozy. J'ai été réconforté par les propos souvent magnifiques de François Fillon au dernier dîner du CRIF. Comme le Président, il a montré un haut degré de compréhension de la Communauté juive, ce qui est très encourageant dans le sombre contexte actuel.

**Q : La Justice est-elle laxiste face aux auteurs d'actes antisémites?**

**M. Gurfinkiel :** N'oublions pas qu'on vit dans un pays qui reste ultra centralisé (malgré la mort du Roi), la chancellerie fait parvenir aux juges et au parquet, des instructions très précises qu'ils doivent appliquer de manière pointilleuse, malgré leur esprit frondeur.

**Q : Aujourd'hui Sarkozy déçoit une majorité de Français. Pourquoi?**

**M. Gurfinkiel :** 2 ans après son élection, les déçus du Sarkozysme sont majoritaires.

Il a disposé d'atouts qu'il n'a pas su utiliser : sa majorité de 53% était indiscutable ; il avait pour lui jeunesse et non-conformisme ; il représentait une rupture vis-à-vis de la droite en place ; il pouvait insister sur l'identité nationale, lui-même étant un fils d'immigré. Comme Obama, il a donc suscité espoir et confiance.

Malgré cela et de belles décisions ou projets, a visibilité de ses initiatives a été quasi-nulle. Sa façon de gouverner la France, brouillonne et peu lisible, rend Sarkozy peu convaincant comme Président !

**Q : Par rapport à Israël, y a-t-il un si grand contraste entre Sarkozy et Chirac ?**

**M. Gurfinkiel :** Je serais encore plus sévère concernant les positions de Sarkozy face à Israël : il avait failli nommer Védrine aux Affaires étrangères, Védrine dont la partialité antiisraélienne est pourtant bien connue ; geste révélateur...

Sa présidence redevient, contre ses instincts personnels, farouchement nationaliste, au mauvais sens du mot. C'est ce nationalisme qui a conduit les vieilles droites à pactiser avec l'Allemagne et les suivantes, celles de De Gaulle, avec l'URSS.

**Q : Les Juifs sont-ils mieux que sous de Gaulle/Pompidou/Giscard?**

**M. Gurfinkiel :** De de Gaulle à Chirac, la France a été gouvernée par des antisémites.

- Un homme, capable de prononcer le fameux "les Juifs, peuple d'élite, dominateur et sûr de lui-même", ne fait qu'employer le langage de l'extrême-droite vichyste.

- Le Président Pompidou avait répondu au Baron de Rothschild (son ancien patron) qui l'interpellait sur Israël : "il n'y a plus d'abonné au n° que vous avez demandé".

- Giscard appartenait à une droite tellement sûre d'elle-même, qu'elle voyait les Juifs en dehors du circuit. Et Barre, nommé par lui et l'antisémitisme incarné, a vulgairement contourné une Loi contre les pays arabes adeptes du boycott antijuif tous azimuts.

**Q : On ne peut quand même pas qualifier Mitterrand "d'antisémite" ?**

**M. Gurfinkiel :** Mitterrand était un personnage compliqué, ambigu et très intelligent, capable de beaucoup d'amitié envers Israël et le peuple juif, tout en affichant des positions d'extrême droite ou radicalement antisémites.

**Q : Chirac est le 1er Président à avoir reconnu la responsabilité de la France durant la période noire pronazie de son gouvernement de Vichy.**

**M. Gurfinkiel :** Oui, mais Chirac est aussi le président qui, vers 2000, affirmait qu'il n'y avait pas d'antisémitisme en France, quand les attentats antisémites battaient leur plein.

Il est celui qui s'est comporté odieusement en visite officielle à Jérusalem, en inventant de toutes pièces un incident diplomatique qui n'a eu lieu que dans son imagination.

Les présidents de la Vème ont été antijuifs et largement anti-israéliens. Avec l'arrivée de Sarkozy, on s'attendait à du 'différent'. Malheureusement, nous voyons que chaque minute qui passe nous amène à nous poser aussi des questions.

=====

#### 4. Israël/Palestine : 6 vérités à rétablir *adaptation Yerouchalmi*

Ces 6 points ne sont pas assez connus ; de victimes, on aime à faire des juifs des bourreaux. Cela donne tellement bonne conscience de traiter de bourreaux ceux-là mêmes que l'on opprime, comme on l'a fait des siècles durant, en leur reprochant leur influence mondiale, pendant qu'on les parquait dans des ghettos jusqu'à les exterminer...



##### 1. Les juifs plus légitimes que tous en Israël...

- Israël est devenu un pays en -1312, soit 2000 ans avant la création de l'Islam. Après leur conquête du pays, les juifs l'ont gouverné 1000 ans avec une présence continue (même faible après leur expulsion par la force), durant plus de 3000 ans.

- Le contrôle Arabe du pays après l'an 635 n'a duré que 22 ans. Les réfugiés arabes en Israël n'ont commencé à se revendiquer "palestiniens" que 20 ans après sa création.

##### 2. Jérusalem au cœur des juifs !

- Durant plus de 3300 ans Jérusalem était la Capitale Juive. Jérusalem n'a jamais été la capitale d'une entité Arabe ou Musulmane. Même les Jordaniens, lorsqu'ils ont conquis Jérusalem, n'en ont pas fait leur capitale et les leaders arabes ne l'ont jamais visitée.

- Jérusalem est mentionnée plus de 700 fois dans la Bible, jamais dans le Coran.

- Le roi David a fondé la ville de Jérusalem, quand Mahomet n'y a jamais mis les pieds.

- Les Juifs prient tournés vers Jérusalem, les Musulmans prient tournés vers la Mecque. Lorsqu'ils se trouvent entre Jérusalem et la Mecque, leur visage est tourné vers la Mecque et à Jérusalem, ils n'hésitent pas un instant à donner le ... dos !

##### 3. Parlons aussi des réfugiés juifs d'Israël...

- Les réfugiés Juifs ont dû fuir les pays arabes à cause de la violence, des persécutions, et des pogroms venant de la part des arabes. Ces mêmes violences continuent dans bien des pays musulmans à toucher les chrétiens.

- 630000 arabes ont quitté Israël en 1948. Même nombre que les réfugiés Juifs venant des pays arabes mais dont on ne parle jamais et qui n'ont émis aucune demande!

##### 4. Les réfugiés arabes : un problème surtout arabe !

- En 1948, les leaders Arabes ont exhorté les leurs à quitter Israël, leur promettant de purifier le pays des juifs. 68% se sont enfuis sans avoir vu un seul soldat israélien.

- Des 100 millions de réfugiés depuis la guerre mondiale, ils 600000 "réfugiés" arabes sont le seul groupe à n'avoir pas été absorbé par les pays où ils se trouvaient. C'est intentionnellement que les pays arabes n'ont pas intégré leurs frères, malgré leurs immenses espaces. Dans le même temps, les réfugiés Juifs ont tous été reçus en Israël, pays de la taille d'un département français.

##### 5. Les arabes encore et toujours hostiles...

- Les arabes possèdent plus de 8 pays, quand il n'existe qu'un pays Juif. Les arabes ont initié 5 guerres contre ce petit pays et qu'ils ont perdues.

- La convention de l'OLP inclue toujours l'éradication des juifs et d'Israël.

- Sous le gouvernement jordanien, les sites saints du peuple juif ont été souillés et pillés, les juifs n'y ayant quasi-aucun droit d'accès. Sous le gouvernement juif, tous les sites, y compris musulmans et chrétiens, ont été sauvegardés, placés sous leur contrôle et l'accès rendu libre aux croyants de toutes religions.

##### 6. L'ONU condamne Israël 100 fois plus qu'en moyenne !

- Israël représente 0,6% des 150 pays de l'ONU alors que 54% des 175 décisions de son Conseil de Sécurité jusqu'en 1990, étaient contre lui, soit 90 fois plus que normal ! Pour la "prévention générale" de l'ONU, de ses 690 décisions jusqu'en 1990, Israël est concerné (et condamné) 100 fois plus que normal...

- Malgré cela, l'ONU s'est tue lorsque 58 synagogues ont été détruites par les Jordaniens, lorsqu'ils ont souillé le Cimetière du Mont des Oliviers, ou ont imposé un régime équivalent à l'apartheid, empêchant les juifs de monter au Kotel.

*Envoyez ceci à vos connaissances, en leur demandant de le renvoyer à leur tour...*

*Vérité et Paix se construisent-elles ailleurs que sur un socle de vérités ?*

## 5. Etude sur la Techouva

*adaptation Yerouchalmi du Rav Yehoshua Ra'hamim Dufour*

La "Techouva" est le retour à D.ieu et aux hommes, le repentir, la réparation des fautes, le retour à l'identité juive (lois morales et rituelles). La culpabilité juive n'est pas celle d'un péché originel inscrit comme une tare irréversible dans la nature de l'homme, qui ne devrait son salut qu'à la foi ou au décret divin (prédestination, libre-arbitre, ...). L'approche est réciproque entre D.ieu et l'homme mais reste à l'initiative de l'homme. La Techouva n'est pas une grâce que l'homme pourrait implorer et seule sa propre décision peut en mettre en route le processus ; la réaction d'aide divine s'ensuivra alors pour aider : "revenez à moi et je reviendrai à vous".

Etude sur la Techouva dans le Judaïsme...



**Mal et péché de l'homme**

Le mal est une condition nécessaire pour la vitalité du bien, l'humus d'où sort la fleur ; les erreurs peuvent se changer en dimensions méritoires. Contrairement aux mauvais conseils des amis de Job, le mal n'est pas une preuve de l'abandon de D.ieu ; rien dans la création, n'est dépourvu de proximité avec le bien. Le mal interne n'est destructeur que s'il ne sait pas qu'il est proche du bien, s'il ne se transforme pas en bien.

Comme le montre Maimonide, la Techouva ne concerne pas seulement les fautes dans l'action mais aussi les attitudes psychologiques nocives dont la liste du "vidoui" (confession) : "achamnou, bagadnou..." être méchant, violent, faux, moqueurs, rebelles, odieux, etc. Dans le judaïsme, l'homme ne pêche vraiment que si un vent d'égarement s'empare de lui, pour Maïmonide, «les maladies de l'âme». Pour Isaïe, le péché est basé sur l'incapacité à écouter.

### Ressources de l'homme pour sa Techouva

Parmi les 7 choses créées avant le Monde, les Rabbins nous disent que figurent Torah et Techouva : D. a créé le remède en même temps que le mal. La Torah n'exerce une influence que si elle est étudiée, accompagnée d'une correction des actions et d'une intense mobilisation. Même s'il en éprouve des avantages, le 'méchant' est apte à comprendre le 'bon ordre', malgré l'engrenage d'obstination dans lequel il a pu tomber, s'il ne s'y habitue pas au point d'en perdre conscience de la nocivité ('son cœur s'endurcit' alors définitivement comme celui du Pharaon de l'Exode).

Une analyse doit permettre de ne pas glisser vers l'insensibilité, pour transmuter les signaux en forces positives. "Celui qui se repent est comme s'il n'a jamais péché"; plus "là où les pénitents se tiennent debout, les justes ne peuvent tenir" (Berakhot 34b, Sanhedrin 99a). Rabbi Schnéour Zalman soutint même qu'un Maître qui ne garde pas cette capacité continue d'amélioration n'est pas un véritable Sage. La Techouva apparaît comme une rupture de la régression mortifère, chaque bonne action ("mitsva") déclenchant une dynamique positive ("mitsva goreret mitsva", Pirké Avot).

### Effets de la Techouva

La Techouva déculpabilise l'homme en déplaçant le mal vers la faute et non vers l'homme. Rabbi Méir demanda à D.ieu que ses agresseurs meurent et sa femme le reprit "les méchants disparaîtront de la terre", se rapporte aux péchés, non aux pécheurs : il faut prier en leur faveur afin que la Techouva les touche". La Techouva ne peut se mobiliser que dans une insatisfaction : ne pas supporter l'échec rend disponible pour un mieux.

Ne pas installer ses propres idoles en persévérant dans son intériorité, permet de démolir les barrières aux sens. L'insatisfaction doit s'accompagner d'un sentiment de honte, preuve d'une remise en question, d'une attention à autrui. Conditions préalables à toute Techouva. C'est une brisure ambivalente, bonne car elle crée une ouverture, mais vécue comme une mort car elle casse l'impulsion naturelle à l'expansion.

Caractéristique exprimée dans l'instrument de la Techouva, le Chofar. La plupart des Sages (Rachi, les Tossaphotes et Maïmonide) optent pour la corne courbée du bélier qui est comme le cœur brisé et incliné. Cassant la répétition des échecs, la Techouva peut arrêter les décrets divins "D. ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il vive".

**Question** : la complexité de la Techouva entraîne la crainte de violer les obligations qui en découlent. Un caractère obsessionnel peut y trouver matière à déplacer sa pathologie d'un champ à l'autre. Le repentant parvient-il à une résistance par rapport à ses tendances antérieures ou se limite-t-il à des organisations qui lui évitent de tomber dans la délinquance, mais au prix d'un déséquilibre intérieur plus grand que son état antérieur ?



**Le rôle de D. dans la Techouva**

D.ieu a eu l'intention de faire le Monde sous l'égide du 'din' (la rigueur du jugement) afin qu'il reste centré sur la "crainte de D.ieu", mais comprit que le monde ne pourrait pas subsister : l'homme fauterait inévitablement et l'univers serait de facto condamné à être brisé. Si, autre hypothèse, D. créait le monde sur le 'hessed' (la bonté), cette permissivité conduirait aussi à son auto-destruction. D'où le choix fait par D.ieu : maintenir la rigueur du jugement mais le subvertir de l'intérieur («lifnim mi-chourate haddine»), par une forme particulière de bonté qu'est la miséricorde/ la capacité de Techouva.

La bonté de D.ieu reste la même avant la faute de l'homme et après qu'il s'en soit repenti. Il s'ensuit, pour l'homme, la conscience que son être même garde la stabilité, au delà des variations dans l'expression de ses tendances et pulsions, au delà des multiples étapes destructrices : "j'ai péché, j'ai persévéré, j'ai transgressé" comme il dit dans les textes de confession ("vidoui"). Son être reste fondé sur la permanence de la bonté.



### Le rôle de l'Homme dans la Techouva

Le "désir" se camoufle, réapparaît déguisé et joue sur la confusion. Le repentant doit alors l'examiner pour ne pas se contenter de fausses lucidités (ex. de Maïmonide : le véritable "baal Techouva" est celui qui ayant eu un rapport interdit avec une femme et s'en étant repenti, se retrouvant seul avec elle, parvient à gouverner son attitude).

L'insécurité psychique générale pouvant s'amplifier en crainte de la mort est convertie en contrainte pour s'améliorer afin de vivre réellement pendant qu'il est temps.

Le Rav Kook insiste sur la nécessité pour chacun de ne pas vivre dans le séparé mais d'être dans la totalité sociale : une crise vient de cette distorsion interne de l'être coupé d'une globalité. Inversement, cette unité est tout-à-fait le contraire de la réclusion et de l'état de prisonnier ; la Techouva proposée offre une possibilité d'évasion du statut de prisonnier et de l'état d'homme exclu.

L'homme a la capacité d'être son propre avocat jusqu'à avoir l'audace de renverser le problème en condamnant D.ieu qui n'a pas rendu l'homme bon. La Techouva propose au pénitent l'ordre judiciaire divin qui permet (sous condition) le retour à la virginité du casier judiciaire. Contrairement au stigma social qui marque définitivement le condamné comme un nuisible, le judaïsme affirme qu'il n'y a pas d'homme fondamentalement mauvais. D. est un bon juge qui ne souhaite pas la mort du pécheur mais qu'il se repente et qu'il vive, d'où dans ce cas, remise immédiate de peine (à la différence des jugements humains). La prière (continue à Kippour) est une longue plaidoirie qui aboutit à cette réduction et suppression.



### L'Homme face à D. dans sa Techouva

Le modèle de la Techouva n'est ni une psychothérapie ni un examen de conscience, il est aussi actes de réparation et paroles de repentance, étude de la Thora et décision de reprise en main de soi-même. L'homme qui entame ce retour dispose de l'assistance divine jusqu'à la possibilité d'être... honoré par D.ieu («là où les repentis se tiennent, les Justes ne peuvent pas se tenir»).

La dramatisation du temps de la Techouva intervient notamment au mois d'Elloul (vers septembre), consacré au retour sur soi, et sur le sens que l'on donne à sa vie. Les 10 jours de pénitence (yamim noraïm) dont la durée limitée accentue ce processus préparent à la journée de Kippour. Sans ce renversement du passé vers le futur, dit Maïmonide, il n'y a pas de véritable repentance.

Quand l'homme est dominé par le "mécanisme de répétition" (Freud), il est dans un monde répétitif, bloqué dans son évolution. La Techouva serait renaissance, voire, assumption (plus qu'une rupture amnésique) d'un passé dé-figé et réintégré dans une nouvelle perspective. La journée de Kippour, par son intensité, touche à ces domaines privés et ouvre la voie à une transformation de l'être, permettant une telle remise en question. C'est pourquoi Maïmonide ou Luzzatto (rationalistes ou mystiques), affirment que le passage de la Techouva individuelle à celle du rite collectif de Kippour est une nécessité, sans laquelle l'évolution individuelle ne serait pas confirmée.

La 3ème des étapes de la Techouva (travail psychologique préalable, face à face religieux, **retour à une relation renouvelée**) doit tendre vers l'autre. Pour entendre le bien qui est dans l'autre, ses conceptions, sa différence, le Chofar, sonné en Elloul, permet de déboucher les oreilles en cassant la surdité empêchant de comprendre les bons côtés d'autrui. Ce Chofar, voix d'un ami débouchant notre oreille au son de : "ouvre moi" !